de bonté;" doucement, il laissa retomber sa tête. Notre frère était allé "retrouver le bon Dieu," sans doute, accompagné de la voix des anges, qui achevaient avec lui le Salve Regina.

Son désir était exaucé : il était mort le jour de l'As-

cension.

Sur un cahier, trouvé après sa mort, il avait écrit, en date du 31 décembre de cette année :

"Où serai-je aujourd'hui? Que serai-je aujourd'hui?

-Je serai où Dieu voudra; je serai ce qu'il voudra."

Le frère Antonin Ollivier a compris que la soumission à la volonté divine est la règle de la perfection chrétienne; il a compris que Dieu nous mène, et que nous devons nous laisser guider par sa main bénie. Quand Dieu lui demanda le sacrifice de sa vie, simplement, très simplement Tout en priant pour lui, je ne puis m'emil la lui offrit. pêcher de l'intercéder déja. Il laisse à ses frères le souvenir et l'exemple d'un religieux doux et fervent ; et à son pauvre père, qui le pleure là-bas, la consolation d'avoir donné un petit saint au ciel.

FRATER.

La Rédaction se permet d'ajouter à ces lignes pourtant déjà si pleines de vérité, de vie et d'onction, une demi-page écrite par une main étrangère, mais évidemment sympathique. Sur la tombe du petit frère, nous la déposons comme une fleur qui ne doit pas se faner.

"Le 23 mai, au monastère des Dominicains, de Saint-Hyacinthe, s'est éteint un jeune Français arrivé au pays l'été dernier.

Encore simple novice, il a, en face de la mort, pro-

noncé ses vœux.

Le corps a été exposé dans la sacristie, devant l'autel de la Reine du Rosaire, tout illuminé et chargé de fleurs.

Des bouquets de lilas entouraient la planche à peine élevée au-dessus de terre, sur laquelle ce fils de saint Dominique attendait l'heure de sa sépulture.

Son manteau noir était ramené sur sa robe blanche. Le Rosaire reposait entre ses mains jointes pour l'éter-

nelle prière.

Pour nous, il était un étranger, un inconnu, mais ceux qui l'ont vu, couché aux pieds de la Vierge Marie, garderont le souvenir de ce moine de vingt ans dont le